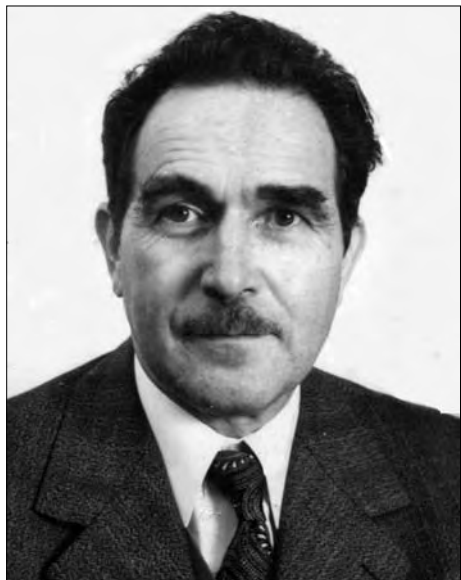


## **Gabriel GODET**

### **(1920-2008)**

Gabriel GODET est né en 1920 à Angoulême. Son père, cheminot à la SNCF, changea plusieurs fois de lieu de travail si bien que la famille ne se fixa définitivement qu'en 1934 à Niort. C'est dans cette ville que Gabriel GODET fit ses études secondaires au Lycée Fontanes. Il rentra à l'École Normale d'Instituteurs de Parthenay où il eut comme professeur de sciences naturelles Louis RALLET qui fut le Président de notre société de 1940 à 1969 et qui lui inculqua la passion de la botanique.



**Gabriel GODET**

En mai 1940, peu de temps après sa sortie de l'École Normale, alors que la seconde guerre mondiale venait d'éclater, il devança l'appel et s'engagea volontairement dans la Marine Nationale à Lorient en compagnie de son inséparable ami Raymond BOUFFARD, avec pour arrière-pensée de gagner Londres, mais leur tentative échoua à plusieurs reprises tant à Lorient, qu'à Bordeaux et à Toulon, si bien qu'ils regagnèrent Niort où ils furent démobilisés au moment de l'armistice.

Gabriel GODET dut se résigner à prendre son poste d'instituteur à Nanteuil près de Saint-Maixent. En 1942 il se maria avec une institutrice, Jeanne TOUILLET qui lui donna par la suite deux filles, Claudine et Françoise. Peu après, il entra dans les rangs des FFI « au triangle 13 » où il contribua à arrêter une colonne allemande et participa à la libération de la poche de Royan.

Après la guerre il poursuivit ses études de sciences naturelles à l'Université de Poitiers tout en menant de front son métier d'instituteur puis de professeur au collège Desfontaine de Melle. C'est là que je fis sa connaissance en tant que potache en classe de sixième. Je garde un souvenir ému de ce grand pédagogue qui me fit une forte impression tant par son regard intimidant que par la grande richesse de son enseignement. Après l'obtention de la licence il fut affecté au Lycée Fontanes et prépara un Diplôme d'Études Supérieures sur une tourbière du Bourdet pour pouvoir se présenter à l'Agrégation, concours qu'il passa avec succès à 35 ans. Jean VALLADE, professeur honoraire à l'Université de Bourgogne, membre de la SBCO et du Conseil de la Société Botanique de France nous a fait parvenir à l'annonce de son décès un témoignage émouvant de cette époque, relatant, cliché photographique à l'appui, une sortie nature avec ses 24 élèves de seconde M' dans une prairie de Saint-Liguaire au bord de la Sèvre Niortaise. « J'ai le souvenir, nous écrit-il, d'un après-midi détendu mais studieux où les élèves restèrent attentifs aux explications du maître qui, abandonnant le cours « magistral », s'efforça de nous solliciter et de nous inciter à effectuer quelques observations « actives ». C'est ainsi que ce jour là il nous fit cueillir plusieurs fleurs de Ficaire et nous fit compter le nombre de pétales que possédait chacune de ces charmantes renonculacées printanières. L'addition des « comptages » effectués par les 24 élèves nous permit alors d'établir que les fleurs de Ficaire présentaient un nombre de pétales qui pouvait varier de 7 à 13 avec une fréquence maximum d'échantillons à 10 pétales. L'air de rien, avec cet examen réalisé dans la nature, nous avons saisi la signification et tout l'intérêt de la courbe de Gauss, tellement utilisée en Biologie ! ».

C'est au cours de cette période que ses compétences pédagogiques hors du commun furent remarquées par l'Inspecteur Général OBRÉ qui lui proposa une chaire en classe préparatoire à Agro au Lycée Henri IV de Poitiers où plus tard il fut rejoint par Daniel DUFAY avec lequel il sympathisa rapidement. Là aussi nous avons reçu le souvenir de l'un de ses élèves, Michel GERMOND, qui s'exprime en ces termes : « Très touché par la disparition de celui qui de 1961 à 1963, au lycée Henri IV, a réussi à m'inculquer les notions de B. A. et de B. V. pour réussir aux concours. Je veux remercier le passionné de Botanique, l'intransigeant sur la détermination, le rigoureux sur la méthodologie et la démarche floristique. Adieu Gaby, sans vous, je n'aurais jamais pu réaliser un parcours professionnel de 40 années consacrées à l'horticulture et à la plante sous tous ses aspects. Bon voyage vers le champ du repos et vers l'éternité ».

Par la suite, il fut nommé Inspecteur Pédagogique Régional puis Inspecteur Général de l'Éducation Nationale et il connut une brillante carrière à la fois comme animateur d'équipes de recherche pédagogique, comme président de jury de nombreux concours de CAPES et d'Agrégation, et comme Directeur de collection dans l'édition de manuels scolaires. Il fut par ailleurs le garant de l'importance de l'enseignement des sciences naturelles et de la compétence des professeurs de cette discipline dans les nombreuses commissions rectoriales et

ministérielles où il a longtemps siégé comme représentant de l'administration après l'avoir été comme représentant du personnel.

Beaucoup de professeurs et d'inspecteurs se souviendront longtemps de ce grand tournant et de cette véritable épopée que furent, avec le Doyen CAMPAN, le passage de l'enseignement par monographies à celui de l'initiation expérimentale puis à la pédagogie thématique, et plus tard à l'avènement de l'évaluation formative. Gabriel GODET joua un rôle majeur dans cette formidable aventure qui mobilisa pendant plus de 10 ans une multitude d'enseignants et d'inspecteurs.

Mais son activité s'exerçait aussi dans d'autres domaines. Outre son engagement dans la résistance il fut militant politique et syndical et adhéra à l'Union Rationaliste. Ce fut un homme de conviction qui demeura toute sa vie attaché aux grands principes de la laïcité mais aussi de tolérance. Au plan associatif, il prit à plusieurs reprises d'importantes responsabilités, notamment à l'Association des Professeurs de Biologie et Géologie où il fut président de la Régionale de Poitiers puis de notre Société Botanique du Centre-Ouest où sa présidence fut marquée entre 1969 et 1973 par un grand essor de celle-ci pour laquelle il rédigea en 1988 un ouvrage remarquable à l'occasion de son centenaire. Il adorait herboriser et ses domaines de prédilection ont toujours été les champignons et les mousses. Sa famille a souhaité faire donation de sa bibliothèque de livres et de revues de Botanique à l'antenne poitevine du Conservatoire Botanique Sud Atlantique située au Deffend, sur la commune de Mignaloux-Beauvoir, afin que ce riche fonds documentaire soit intégralement protégé et qu'il puisse être consulté sur place ou en ligne par tous les botanistes amateurs ou professionnels quelles que soient leurs origines ou leurs appartenances. Mais comme les conditions de conservation et de sécurité sur ce site ne s'y prêtent pas actuellement c'est le Service Commun de Documentation et des Bibliothèques Universitaires de l'Université de Poitiers qui prendra en charge la conservation, la communication et la consultation du fonds Gabriel GODET.

La richesse et la diversité de ses activités furent reconnues tout au long de sa carrière au cours de laquelle il reçut plusieurs distinctions honorifiques : la médaille du mérite agricole qui lui fut décernée en tant que professeur de classes préparatoires aux grandes écoles agronomiques par le ministre de l'agriculture, puis la médaille d'officier des palmes académiques, celle de chevalier de l'ordre du mérite et celle de chevalier de la Légion d'honneur, décoration qui lui fut remise en 1982 par l'Inspecteur Général OBRÉ.

Nous conserverons de lui le souvenir d'un humaniste d'une grande rigueur intellectuelle et d'une immense érudition. Exigeant vis-à-vis des autres comme de lui-même et malgré son attitude sévère, il était d'une générosité sans faille pour tous ceux qu'il côtoyait, quels que soient leurs origines ou leurs statuts : membres de sa propre famille, enseignants et inspecteurs, personnels de laboratoire des établissements de second degré, élèves de collèges, lycées et de

classes préparatoires... Tout au long de sa carrière il a suscité de nombreuses vocations professionnelles, militantes ou associatives. Tous, nous lui rendons hommage pour sa disponibilité, son aide et ses encouragements, même aux moments les plus difficiles de la vie.

Que ses filles Claudine et Françoise et leurs enfants ainsi que son frère Bernard et toute sa famille trouvent ici, de la part de ses anciens collègues professeurs ou inspecteurs, et de tous ses amis, qu'ils soient botanistes de terrain ou militants engagés, l'expression de leur profonde tristesse à l'annonce de son décès survenu une année après celui de son épouse, et à la suite d'une septicémie foudroyante.

Un grand homme disparaît, une page riche d'activités se tourne. Merci Monsieur GODET pour tout ce que vous nous avez apporté.

Michel CAILLON